

A Διγγοί - Αίπειρος.

Les Athingans que l'empereur Nicéphore avait connus en Pisidie, qu'il avait cultivés comme devins, et qu'il attira à Constantinople, qui furent bientôt après exilés par Michel 1^{er} (vers 812), qui avaient reconquis de l'influence à la cour sous Michel II, natif de Phrygie (820-829). On se nous retrouvons encore

P. Balgillart
État de la
Question de
l'Ancienneté
des Tsiganes
en Europe
Paris 1877
p. 37

aux environs de Constantinople au XI^e siècle, soient effectivement, pour M. Miklosich comme pour moi, des Tsiganes, tout en restant pour les contemporains comme pour moi de vrais hérétiques Athingans.

À défaut des textes grecs cités par M. Miklosich, on peut recourir à l'Hist. du Bas-Empire de Lebeau, éd. Ameilhon t. XIV p. 242-245

Voir aussi p. 268-273 sur les Pauliciens sous Michel en 812.

Je prétends que les Tsiganes existaient, dès le 541-42 temps d'Herodote (Hérod. v. 9) dans la région du Bas-Danube et jusqu'aux rives de l'Adriatique sous le nom de Διγγοί, dont l'identification avec le nom de Tsiganes ne peut présenter aucune difficulté, et, dès le temps d'Homère, dans l'île de Lemnos sous le nom de Σίγεις, qui est resté un des principaux noms secrets que les Bohémiens se donnent eux-mêmes.

Quant aux Sinti ou Sintiens, on les retrouve également en Thrace, d'où Hellanicus de Lesbos, historien un peu

